

Vive le Roi Machia'h

M A I N T E N A N T

N°449 - 5 Tichri 5780/04 Octobre 2019 - Parachat Vayele'h - Chabbat Chouva - Retrouvez-nous sur le site viveleroi770.com, contactez-nous par email à viveleroi770@gmail.com - Tél.053-2770419

Que vous soyez inscrits et scellés pour une bonne et douce année 5780



5780 : L'année du Visage

Tav Chine Pé : Tihyé Chnat Panim

Le Psaume 27 est celui que nous lisons pendant le mois d'Elloul jusqu'à la fin des fêtes de Tichri. Or dans le huitième verset, il est écrit : « En Ton Nom, mon cœur dit : Recherchez Ma face, c'est Ta face, Hachem, que je recherche ».

Le service de D.ieu a totalement changé depuis que le Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h a parlé (en général) et plus particulièrement depuis les années 5748-5752 (de 1988 à 1992). **La joie est devenue une nouvelle approche** qui arrive à son paroxysme afin d'accueillir le Machia'h. En hébreu, « Accueillir le Machia'h » se dit : « Lekabel Pnei Machia'h », littéralement : « Recevoir le visage du Machia'h ».

Panim, **le visage reflète l'intérieur** (Pnimiout), la profondeur. Et donc, celui qui observe le visage du Machia'h, que voit-il ? Le Machia'h est ni plus ni moins que l'émissaire de D.ieu. Le Rambam dit que l'émissaire d'un homme est, selon la loi, exactement comme celui-ci. Si l'on regarde le visage du Machia'h, ce que nous voyons, c'est ce que reflète son âme, c'est-à-dire, la Elokout, la divinité, celle que l'on pouvait observer dans la pureté du Cohen Gadol sortant du Kodech Hakodachim le jour de Kippour. Alors quand nous recevons, accueillons le Machia'h, c'est comme si nous accueillions le Saint béni soit-Il, Lui-même...

Cette année est non pas le début de la Délivrance, mais bien la phase pendant laquelle nous entrons dans le niveau de « Panim », c'est-à-dire l'Infini Divin. C'est là la signification profonde du fait d'accueillir le Roi Machia'h lors de la Délivrance véritable et complète, aujourd'hui-même. (Gabriel Beckouche)

La journal de cette semaine est dédié au mérite du 'Ha'ham **Eliahou Ben Myriam** une bonne santé et grande réussite

Pour l'élévation de l'âme de **Chalom Ben Morde'hai** Que nous assistions immédiatement à la résurrection lors de la Délivrance véritable et complète

Hayom Yom

«Machia'h et Guéoula»

(Traduit par le Rav Pin'has Pachter)

10 Tichri Yom HaKippourim - Manger et boire le Jour de Kippour – Si notre légitime Machia'h vient pendant les dix jours de Techouva, il serait possible de manger et de boire le Jour de Kippour, si celui-ci survenait pendant les sept jours d'inauguration du Troisième Temple. Nous trouvons un exemple semblable à propos du Premier Temple, dont l'inauguration avait commencé le 8 Tichri, et au cours de laquelle on avait mangé et bu le Jour de Kippour (Moéd Kattan 9a). A fortiori sera-ce vrai au sujet du Troisième Temple, dont il est dit : « Plus grande sera la gloire de ce dernier sanctuaire que celle du premier ('Hagaï 2.9) ». Il faut dire à ce propos que la grandeur (dont il est question ici) ne s'appliquera pas seulement à l'édifice ou à sa longévité – comme ce fut le cas du Second Temple – mais également à son inauguration (au moins sera-t-elle semblable à celle du Premier Temple). (Sefer HaSi'hot 5749 vol1. Page 12)

Inscrivez-vous pour une dédicace dans le journal spécial **20 Mar-'Hechvan 5779** et soyez partenaire de la diffusion des sources **053-2770419**



Extrait de l'allocution (Si'ha)
Du Rabbi de Loubavitch Roi Machia'h Chlita
Veille de Yom Hakippourim 5752



Le Mariage aura lieu dans le Kodech HaKodachim

« On introduit ses propos par une bénédiction » - Comme le veut le décret de la Torah en toute occasion, et à plus forte raison, en ce qui concerne la période dans laquelle nous rajoutons dans tous les domaines de la sainteté, dans le temps et dans l'espace – Alors que nous nous trouvons à un moment bien particulier, à la veille de Yom HaKippourim, dans un endroit spécial, la maison de prière et d'étude, la maison de bonnes actions du prince de notre génération, le Rabbi, mon beau-père, c'est pour cela que nous devons introduire tout ceci par une bénédiction de la manière la plus forte et la plus puissante.

Lors de l'inauguration du premier Temple, il est rapporté par la Guémara que : « Cette année-là, le peuple Juif n'a pas célébré Yom HaKippourim (car sept jours avant Soucoth, ils avaient organisé un festin pendant chaque jour – Rachi), or, ils s'inquiétaient à ce sujet... Une voix céleste a alors déclaré : « Vous êtes tous invités à la vie du monde futur », or ce fut un décret de la Torah qui entraîna une loi d'application concrète.

De cela nous pouvons en déduire une application concernant l'inauguration du troisième Beit HaMikdash, le Temple : « Le Sanctuaire, mon Seigneur, que Tu as préparé de Tes mains ».

Car, alors que son ouverture se fera immédiatement, avant l'entrée de Yom HaKippourim, on ne jeûnera pas pour Yom HaKippourim, et de plus, on organisera un festin dans la plus grande joie, un repas avec du pain, toutes sortes de poissons, de la viande et du vin, comme le dit l'Écriture en ce qui concerne Roch Hachana : « Mangez des mets succulents, abreuvez-vous de boissons douces et envoyez-en des portions à ceux qui n'ont rien d'apprêté, (ainsi, il doit y avoir un effort particulier en ce qui concerne la Tzeddaka, la charité, car en cette période, on rajoute dans notre participation à la Tzeddaka, on envoie leurs besoins de la fête à tous ceux qui en nécessitent non pas jusqu'à satisfaire leurs manques, mais jusqu'à les enrichir !) car ce jour est saint pour notre Seigneur ».

Jusqu'à ce que nous entrions dans **le festin du monde futur**, celui du Leviathan, du grand buffle et du vin vieux, qui est bien un repas matériel, comme l'a statué l'enseignement de la 'Hassidout.

Dans la joie la plus grande

Alors ce sera un jour favorable pour l'Éternel, comme le dit la Aftara de Yom HaKippourim, non pas dans un esprit de mortifications, mais d'une manière beaucoup plus élevée (comme pour l'annulation du jeûne en cas de danger, car ici, on repousse la Torah au niveau où la Torah elle-même, s'élève bien au-dessus de son degré préalable), dans la joie la plus grande, au-dessus de toutes limites et de toutes mesures « jusqu'à ne plus savoir », comme la joie de Pourim, mais d'une manière décuplée, Yom HaKippourim, Ke-Pourim (comme Pourim), avec le Kaf de comparaison, non pas d'une joie moindre que celle de Pourim, comme le commentaire habituel nous le fait comprendre, mais d'une joie bien supérieure à celle de Pourim.

Ainsi, grâce à tout cela, tous les sujets de Yom HaKippourim tendront à la perfection. Tout d'abord, tous les détails qui touchent au service

du Cohen Gadol, le Grand-Prêtre, alors qu'il porte ses vêtements de splendeur. Mais aussi, le sujet principal de Yom HaKippourim, comme il est rapporté dans la dernière Michna du traité Taanith : « Le jour de Son Mariage, c'est le don de la Torah », « le jour de Yom HaKippourim dans lequel ont été données les secondes Tables de la Loi ». Jusqu'à la perfection du don de la Torah : « Une nouvelle Torah sortira de Moi », à commencer par le premier enseignement du Saint béni soit-Il, que la Guéoula, la délivrance doit intervenir de la manière la plus rapide qui soit Mamach « Je ne les ferai même pas attendre le temps d'un clin d'œil ». D'une telle manière qu'il n'y aura plus besoin d'aucune allusion, car immédiatement, s'ouvre la porte, et entre le Machia'h notre juste et « Il le montrera du doigt et dira : c'est Lui ! », « Voici qu'arrive le Machia'h », David, le roi Machia'h.

Le jour du Mariage

Et l'on prendra tous les enfants d'Israël, « nos jeunes, nos vieux... nos fils et nos filles », et on les emmènera « sur les nuages du ciel » en notre Terre Sainte à Jérusalem, la ville Sainte, sans attendre que l'on dise « L'an prochain à Jérusalem » à la fin de Yom HaKippourim, car nous allons partir à Jérusalem à la veille de Yom HaKippourim, sur la montagne Sainte, dans le troisième Temple, dans le Kodech HaKodachim, le Saint des saints. Et là, dans le Kodech HaKodachim, on fêtera « **le jour de Son mariage, le jour de la joie de Son cœur** », le mariage du Saint béni soit-Il avec le peuple Juif, ainsi, le Kodech HaKodachim s'appelle aussi « la chambre des lits » car en elle, « Israël et le Saint béni soit-Il ne font qu'un », Mamach, c'est-à-dire, pas seulement de manière visuelle, comme il est écrit : « Tes yeux verront ton Maître », mais d'une manière où Ils ne font qu'un Mamach, véritablement, « Ils se touchent de près » **jusqu'à ce qu'ils « ne formeront qu'une seule chair »**.

Et tout ceci s'étend au monde entier, car celui-ci devient « une maison pour Lui (Hachem), qu'Il soit béni, dans les mondes inférieurs », car la fonction d'une maison, est que le propriétaire de cette maison puisse s'y dévoiler dans toute son essence, à tel point qu'il n'a plus besoin de vêtements, et plus encore, l'acte d'union « Ils ne formeront qu'une seule chair », doit se faire sans aucun vêtement...

De plus, et c'est le principal, qu'en cet instant, nous nous dirigeons vers la délivrance véritable et complète dans la plus grande des danses et par le chant le plus joyeux, et après cela, vers le repas le plus grand, immédiatement, maintenant Mamach.

Un Beth 'Habad pas comme les autres

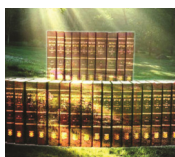
Ce récit prodigieux, qui illustre une fois de plus l'affirmation du Rabbi, roi Machia'h, que le monde actuel est prêt à recevoir la Délivrance nous a été relaté par Rav Dovber P., un Machpiya de la région parisienne.

Au cours de l'été dernier, il fut amené, alors qu'ils trouvaient en excursion dans la région du Golan, à se rendre de toute urgence à Acco (Acre) pour remettre à son fils un passeport oublié. Les choses se passant tôt le matin, il se met en quête d'un Beth 'Habad, où il va pouvoir prier, mais en même temps il s'interroge, pendant le trajet, sur les raisons profondes pour lesquelles la Providence l'a conduit en ces lieux. Et il finit par trouver: bien des mois auparavant, un Juif de France, David P. récemment monté en Israël, et avec lequel il a gardé des contacts fréquents, lui a rapporté un fait notoire. Il eut l'occasion de prendre à bord de son véhicule trois jeunes gens, étudiants de Yéchivah de tendance lituanienne. Or, il écoutait, sur son auto-radio, un cours du Rav Guinzburg (A"H), qui portait sur le Dvar-Mal'khouth (les Si'hoth du Rabbi, roi Machia'h, des deux dernières années), plus particulièrement sur la Paracha Tétsavêh 5752, où le Rabbi déclare clairement son identité messianique. Fidèle au conseil de Rav Dovber, qui,

répondant à sa question, lui avait indiqué d'en faire profiter ses éventuels passagers, il n'interrompit pas son écoute, malgré le risque d'un possible mécontentement de ses passagers, consécutif à la distance spirituelle notoire, existant entre ceux-ci et la pensée 'Habad. Chose étonnante, ceux-ci se montrèrent attentifs et intéressés au discours qu'ils entendaient, posant même des questions témoignant de l'impression favorable que celui-ci avait fait sur eux. Lorsque deux d'entre eux descendirent, le troisième, qui allait dans la direction du conducteur, demanda la permission de raconter à celui-ci une anecdote récente dont il avait été témoin, sans avoir omis de mentionner qu'il se sentait particulièrement concerné, du fait qu'il était né, lui aussi, un 11 Nissan, comme le Rabbi. Et voici ce qu'il rapporta: « Il y a quelque temps, j'eus l'occasion de me trouver, en excursion avec des amis, dans la ville d'Acco, et soudain, un Arabe surgit devant nous et nous interpelle: « Venez avec moi, je veux vous faire visiter mon Beth-'Habad! ».



Igueroth Kodech,
un bon
conseil de vie



Pour une bonne année

Bien entendu, tout ajout à la Torah et aux Mitsvot multiplie les bénédictions de D.ieu en les besoins de l'homme et des membres de sa famille. Aussi bonne que puisse être votre situation, il reste toujours possible de l'améliorer. Pour ce qui vous concerne, en particulier, vous devez fixer une étude quotidienne de l'enseignement profond de la Torah, laquelle est appelée " arbre de vie " et dans laquelle il n'y a pas de voiles, pas d'occultations, comme l'explique Iguéret HaKodech, de l'Admour Hazaken, au chapitre 26. Chaque jour,

avant la prière du matin et avant celle de Min'ha, bien entendu pendant la semaine, vous prélèverez quelques pièces pour la Tseddaka. Votre épouse en fera de même jusqu'à la fin du mois de Tichri, qui approche et qui est rassasié de tout le bien. Bien évidemment, vous vous engagerez à tout cela sans en faire le vœu. Puisse D.ieu faire que vous soyez inscrits et scellés pour une bonne année et que ceci vous permette, avant tout, d'obtenir la satisfaction du désir de votre cœur. Avec ma bénédiction pour donner de bonnes nouvelles, afin d'être inscrits et scellés pour une bonne année,

N. B. : Je répète que les prélèvements pour la Tsédaka et la fixation d'un temps pour l'étude de la 'Hassidout doivent être adoptés sans en faire le vœu.

Concept de 'Hassidout



Je suis endormie, mais mon cœur est en éveil (II)

Pourquoi, en fait, trempe t-on plus facilement le talon que la tête dans l'eau brûlante ? La partie de l'âme (appelée le « talon de l'âme ») qui s'introduit dans le corps pour le faire vivre comprend deux catégories de forces. La première compte l'intellect, les sens et les émotions.

Pensées, paroles et actions sont appelés les vêtements de l'âme et servent les forces précédemment définies. La seconde catégorie comprend le plaisir et la volonté. Les forces de la première sont appelées « intérieures » et celles de la seconde « entourantes ». Le plaisir et la volonté se manifestent exactement de la même façon dans tout le corps. Ils n'ont pas de membre spécifique qui les contienne et c'est en ce sens que ces forces sont dites « entourantes ».

On peut constater empiriquement que **la volonté se révèle de la même façon dans tout le corps**, dans le pied, réceptacle de la force de marcher, la plus basse du corps, comme dans la tête, siège des forces les plus élevées et les plus fines. Dès que l'homme éprouve la volonté de bouger le pied, il le fait aussitôt, sans plus attendre. En effet, la volonté a une action directe sur la force de mouvoir le pied. Le fait que le mouvement soit instantané prouve que la volonté se trouve également dans le pied. Si tel n'était pas le cas, un laps de temps serait nécessaire pour qu'elle soit transmise. En réalité, la volonté habite le pied et la tête de façon identique.

Si un homme veut comprendre une idée, il y parvient. Ainsi, affirme la Guémara (Avoda Zara 19a) : « On étudiera toujours la partie de la Torah que son cœur désire, ainsi qu'il est dit (Téhilim 1) : **son désir est dans la Torah de D.ieu** ». Rachi explique qu'on doit étudier les Lois que l'on désire. Et le verset constate que « son désir est dans la Torah de D.ieu ». C'est pour cette raison que, comme l'affirment nos Sages, on doit étudier ce que l'on désire. En effet, la volonté a une influence directe sur la compréhension.

(Sefer Maamarim Yiddish du Rabbi Yossef Its'hak de Loubavitch)

Infos Pratiques

Cours de Tanya le matin à 9h15 au (Centre Ville) - Cha'harite 10h00 Guemara à 12h00 - Lois courantes - Lois de Chabbat à 13h00 - 'Hassidout (Maamar - Dvar Mal'hout) à 13h45 - **Possibilité d'interroger les Igueroth Kodech** - Min'ha 15h15 - Farbreguen le jeudi à 21h30 au **Centre Machia'h et Guéoula, 8 Re'hov Yaavets Jérusalem** avec Rav Gabriel Beckouche (n'oubliez pas de prendre rendez-vous au 053-2770419)

La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation de l'âme de **Norbert Avraham Ben Pnina**

La Newsletter de cette semaine est dédiée à la prompte guérison de **Rav Zalman Nissan Pin'has Ben 'Hanna Beïla Reïza**

Horaires de Chabbat Vayele'h
Jérusalem: Entrée 17h40 - Sortie 18h54 - Tel-Aviv: Entrée 17h59 - Sortie 18h56 - Haïfa: Entrée 17h50 - Sortie 18h55

Une bonne santé pour **Mercédès Sarah Bat Fifine**

Demandez-nous
l'hebdomadaire de la Guéoula
**«Vive le Roi Machia'h
Maintenant» en PDF**
pour l'envoyer à vos contacts
ou pour l'imprimer
et la distribuer autour de vous
Faites votre demande à
viveroi770@gmail.com

Pour l'élévation de l'âme de
'Hanna Bat Eliahou
Que nous assistions immédiatement à la résurrection lors de la Délivrance véritable et complète



Interloqués par l'étrangeté du propos, et craignant un piège, nous refusâmes, mais l'homme sut faire tant et si bien pour nous rassurer que nous le suivîmes. Après tout, il ne nous demandait rien d'autre que de rester dans la rue et de regarder une maison, même à une certaine distance. Et, ayant ouvert portes et fenêtres de la maison, il nous montra effectivement un intérieur où trônait en bonne place un immense portrait du Rabbi de Loubavitch, ainsi que des tables sur lesquelles étaient posées des piles de prospectus, dépliants et autres, traitant des "Sept Lois de Noa'h", et avant tout, de grands drapeaux jaunes frappés de la mention Machia'h...

Rav Dovber s'est donc souvenu de

l'anecdote, liée à la ville d'Acco, et il comprend que la Providence l'a conduit là pour essayer d'en savoir plus sur cette affaire. Arrivé au Beth-'Habad, et ayant prié en temps et en heure, il interroge le Directeur, Rav Ore'hman, qu'il connaît par relation, sur son "concurrent" en ville. Le Rav éclate de rire, et lui répond: « Vous ne connaissez qu'une petite partie de l'histoire. Laissez-moi vous raconter le principal ». Et, devant son interlocuteur émerveillé, il raconte ce qui suit: « Un jour, cet homme m'aborde en pleine circulation, et me demande si je suis un Rav. A ma réponse affirmative, il déclare qu'il a un problème et qu'il veut demander une bénédiction divine. Je lui réponds qu'il existe dans cette génération un grand maître, le Rabbi, que tous peuvent consulter et auquel on peut demander une bénédiction.

Il vient à l'heure dite au Beth-'Habad, et j'écris pour lui par le canal des Igueroth-Kodech. Son problème est le suivant: il est pêcheur et possède un bateau, dont il tire sa subsistance, mais les conditions sont devenues très difficiles, du fait qu'une usine déverse dans la mer des déchets toxiques, qui tuent les poissons par milliers. Cela fait des jours qu'il n'a rien ramené, et la situation est sans espoir. "Capitaine Sami", c'est le nom que tous lui donnent, demande donc au Rabbi une bénédiction pour l'amélioration de sa situation matérielle. Avant d'écrire, je lui déclare qu'il doit prendre sur lui de respecter les Sept Mitzvoth des Enfants de Noa'h, ce qu'il accepte incontinent. La réponse est encourageante, le Rabbi exprime la bénédiction disant qu'il sera mentionné sur le tombeau du Rabbi Précédent.

Le surlendemain, il vient me chercher, tout excité, et m'entraîne vers le port. Là, il me montre son bateau et me dit: « Regardez. J'ai ramené sept tonnes de poisson ! Le Rabbi est le plus grand de tous. » Puis, se tournant vers les autres pêcheurs arabes, il leur lance: « Le Rabbi est le Tsaddik de la génération, arrêtez de croire en n'importe quoi ».

Quelque temps plus tard, il revient au Beth-'Habad, et m'explique que la mésentente règne au sein de toute sa famille. Il demande une bénédiction pour la paix entre tous les membres de la famille. Je lui explique alors qu'il doit maintenant diffuser les Sept Mitzvoth autour de lui, qu'il doit ouvrir un Beth-'Habad et s'en servir à cet effet, ce qu'il accepte aussitôt, après

quoi j'écris au Rabbi, roi Machia'h.

Quelques jours plus tard, il m'appelle pour me raconter que toute sa famille s'est miraculeusement réconciliée: « le Rabbi est bien le Machia'h », conclut-il. Rav Ore'hman propose alors à son visiteur de le mettre en contact direct avec le "Capitaine Sami", et, ayant accepté, Rav Dov-Ber entend ce dernier lui demander: « Mah Nichma? (Comment allez-vous?) », ce à quoi il répond (formule traditionnelle): « Barou'kh Hachem (D.ieu soit loué) ». Son correspondant le corrige: « Barou'kh Havayé (formulation du Tétragramme, courante chez les étudiants de la 'Hassidouth) ». Puis, il l'interroge: « Pourquoi restes-tu en France, viens ici, c'est le pays des Juifs ». « J'ai une mission en France », lui répond son interlocuteur. « Une mission de qui? Du Rabbi, roi Machia'h? », demande Capitaine Sami, qui poursuit: « mais tu ne dois certainement pas l'accomplir comme tu devrais, car alors, le Rabbi, roi Machia'h, se serait déjà révélé. De toute façon, les Arabes ne se conduisent pas bien en France ». « Inch Allah », dit alors Rav Dov-Ber, voulant signifier qu'il viendra en Israël quand D.ieu le décidera. A cette formulation du Nom de D.ieu en arabe, Capitaine Sami réplique: « Chtouyoth, (Vous dites des bêtises !) »

Rav Dov-Ber a enfin compris pourquoi il a été conduit à Acco: Il a pu constater, une fois de plus, que, selon la formule du Rabbi, roi Machia'h, « le monde est prêt à la Délivrance ». Il a été renforcé dans l'idée qu'il faut chercher la raison d'être que la Providence veut nous voir dégager en chaque circonstance. (Tiré du Courrier de la Guéoula)

